

# Opération comm'

ÉCRIT PAR LECOURRIERDEGAUDELOUPE.COM / PIERRE-ÉDOUARD PICORD

1 mars 2013

Le bras de fer entre Jacques Gillot et l'écrasante majorité des conseillers généraux d'une part et Josette Borel-Lincertin derrière qui tout le monde voit l'ombre de Victorin Lurel et la fédération du Parti socialiste d'autre part, est un faux-semblant. Non pas que les uns et les autres ne soient pas convaincus du bien-fondé de leurs positionnements. Ni même qu'ils n'y mettent pas toute l'ardeur nécessaire pour les faire triompher. Mais si l'on se place sur le plan du droit, il y a belle lurette que les jeux sont faits. Il ne peut y avoir la moindre évolution sans accord total des deux assemblées sur le fond et la forme de leur demande. C'est l'esprit et la lettre de la loi. Or, aujourd'hui, chacun est informé de la position de l'autre. Sauf à tordre le bras de Victorin Lurel et de tous les socialistes, Jacques Gillot ne les fera pas revenir sur leurs positions. Alors pourquoi toute cette effervescence ? De fait, se joue une tout autre partie. Mais c'est toujours de la politique. L'interlocuteur des deux camps n'est plus le gouvernement, ni les assemblées ni même le personnel politique local. Aujourd'hui les deux protagonistes s'adressent à l'opinion. Et faire preuve d'imagination voire d'ingéniosité est tout à fait permis. Ainsi le défilé des partis qui vont tous se faire auditionner auprès d'une commission (?) pilotée par le conseil général sauf le Parti socialiste qui s'y refuse est une formidable opération de communication. Autrement dit, vous voyez tout le monde vient sauf les socialos. Un bon coup y compris pour les petits partis qui s'y sont rendus puisque pour une fois ils avaient eux aussi droit aux projecteurs des médias. Le PS a bien sûr riposté en organisant deux conférences-débats sur le thème avec un conférencier spécialiste du droit des Outre-mer. Une manière d'indiquer aux gens du conseil général qu'ils feraient bien de s'en informer. On en est là. Mais rien ne dit pour autant qui a emporté la bataille de l'opinion, bien plus difficile à séduire que la plus réticente et la plus revêche des femmes.